

La multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine valorisée à Dakar: une approche dialectique multi-acteurs et multi-échelles

Ndiogosse Soce*

Resumé L'agriculture intra et périurbaine occupe une place de plus en plus importante pour les villes notamment celles du Sud dont fait partie Dakar. La multifonctionnalité constitue un concept intéressant pour définir la valeur accordée à cette agriculture par les acteurs urbains qui définissent la ville. Ainsi, nous proposons une approche multi-échelle et multi-acteurs de la multifonctionnalité qui prend en compte les perceptions, les attentes et les pratiques afin de mieux définir l'importance accordée à l'agriculture intra et périurbaine pour une ville comme Dakar. Il s'agit de réfléchir sur les points de convergence et divergences entre les acteurs pour déceler les incohérences et les points de blocage au maintien de l'agriculture en ville.

Mots-clefs: agriculture intra et périurbaine, multifonctionnalité, Dakar, multi-acteurs.

A multifuncionalidade da agricultura intra e periurbana valorizada em Dakar : uma abordagem dialética multi-atores e multi-escala

Resumo A agricultura intra e periurbana ocupa um lugar cada vez mais importante para as cidades, especialmente as do Sul, que incluem Dakar. A multifuncionalidade é um conceito interessante para definir o valor atribuído a esta agricultura pelos atores urbanos que definem a cidade. Assim, propomos uma abordagem multi-escala e multi-atores para a multifuncionalidade que leva em consideração percepções, expectativas e práticas para melhor definir a importância dada à agricultura intra e periurbana para uma cidade como Dakar. Trata-se de refletir sobre os pontos de convergência e divergência entre os atores para detectar as inconsistências e os pontos que bloqueiam a manutenção da agricultura na cidade.

Palavras-chave: agricultura intra e periurbana, Dakar, multifuncionalidade, multi-atores.

The multifunctionality of valued intra and peri-urban agriculture in Dakar : a multi-actor and multi-scale dialectical approach

Abstract Intra and peri-urban agriculture occupies a more important place for the cities especially those of the South which includes Dakar. Multifunctionality is an interesting concept to define the value given to this agriculture by the urban actors who define the city. Thus, we propose a multi-scale and multi-stakeholder approach to multifunctionality that takes into account perceptions, expectations and practices in order to better define the importance given to intra and peri-urban agriculture for a city like Dakar. It is a question of reflecting on the points of convergence and divergences between the actors to detect the inconsistencies and the points of block to the maintenance of the agriculture in town.

Keywords: intra and peri-urban agriculture, Dakar, multifunctionality, multi-stakeholder.

La région de Dakar, abrite la capitale du Sénégal. Elle est majoritairement urbanisée mais a encore une de ses franges qui demeure rurale : il s'agit de l'espace périurbain dakarois. Dans cette zone, les activités agricoles y sont dominantes et fournissent des biens alimentaires d'une grande importance. En effet, ils servent à approvisionner aussi bien la zone urbaine dakaroise que les zones périphériques de la région. En plus, des quantités importantes de produits agricoles et notamment maraichers sont exportées chaque année (Secrétariat exécutif conseil national de sécurité alimentaire (SECNSA), 2015). Cependant, cet espace périurbain est une zone qui peut être qualifiée d'hybride dans le sens où qu'en plus de concentrer l'essentiel des activités primaires de la région, elle fait face à une urbanisation de plus en plus importante qui reconfigure le type d'occupation de l'espace.

En effet, cet espace périurbain fait partie intégrante de la zone agroécologique des Niayes considérée comme l'une des zones les plus aptes à la production agricole et notamment maraichère en plus de disposer d'une riche biodiversité qui se localise dans une zone en grande partie humide (Agence nationale de l'aménagement du territoire (ANAT), 2015).

Cette richesse naturelle et économique basée sur la production agricole fait face à un dilemme qui s'accroît en raison des besoins croissants de développement urbain de la région de Dakar. En effet, avec une superficie ne couvrant que 0,3% du territoire national, la région concentre 23% de la population nationale soit environ 4 millions d'habitants (Agence nationale de statistiques et de démographie (ANSD), 2014). Or, avec une option de développement urbain non axée sur une politique de densification urbaine et/ou de construction en hauteur, l'étalement urbain est très marqué dans la région, mettant en péril l'activité agricole subsistante à l'intérieur des zones urbaines et dans l'espace périurbain. La situation géographique de Dakar en tant que presqu'île n'aide pas. La région se développe sur les zones agricoles, seul espace où il existe encore des disponibilités foncières significatives. Ainsi, les zones agricoles sont passées de 80% de l'espace régional en 1984 à 55% en 2004 (Groupe de recherches et de Réalisations pour le Développement Rural (GRDR), 2015).

Dans ce contexte, la zone intra urbaine agricole et celle périurbaine sont très convoitées ; et de surcroît cette dernière est indexée comme devant abriter la "nouvelle ville" du Sénégal. Ainsi, de nombreuses infrastructures de grande envergure sont en cours d'installation et d'importants projets d'habitat sont en cours de développement également sur cet espace.

Dans cette dynamique de développement urbain, nous voulons apporter une réflexion théorique basée sur une approche multi-acteurs et multi-échelles de la multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine. Il s'agit d'approfondir les connaissances sur la place accordée à la nature dans la ville à travers l'existence des espaces agricoles. Nous axons notre réflexion sur l'intérêt de connaître les perceptions, les attentes et

* Ndiogosse Socer est Étudiante au doctorat en aménagement à l'Université de Montréal, Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal, Canada, ORCID <<https://orcid.org/0000-0002-3623-3338>>.

les pratiques en direction de cette agriculture pour mieux appréhender la nature de la multifonctionnalité valorisée à Dakar. Dans ce sens, nous nous intéressons aux principaux acteurs urbains qui sont les citoyens, les agriculteurs "urbains", l'Etat ainsi que les organisations locales et internationales qui interviennent dans la zone. L'objectif est d'étudier les points de convergences et de divergences de ces acteurs dans le cadre de leur positionnement vis-à-vis de l'agriculture dakaroise. La réflexion met en avant la question de la multifonctionnalité de cette agriculture basée sur une analyse à plusieurs échelles des possibles contributions de l'agriculture intra périurbaine dans le maintien de la nature en ville.

Il s'agit donc de rendre compte d'une approche permettant de diagnostiquer les défis au maintien de l'agriculture en ville et d'évaluer la place accordée à celle-ci dans la présence d'espaces de nature dans la ville compte tenu des perceptions, des attentes et des pratiques des acteurs dans un contexte localisé tel que Dakar.

La multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine, une opportunité de valorisation à contextualiser dans les pays du Sud

L'agriculture intra et périurbaine est un sujet de plus en plus débattu à travers le monde face à l'enjeu de la forte urbanisation (Bricas et al., 2003). Cette croissance urbaine est notamment accélérée dans les pays en développement, entraînant la multiplicité des problématiques urbaines à gérer dont celle relative à la gestion de l'espace urbain et de son aménagement. Dans ce contexte, la présence de l'agriculture en ville est vue comme une opportunité dans la perspective de mise en place de ville durable (Fleury et Moustier, 1999). En effet, l'agriculture revêt naturellement un caractère multifonctionnel qu'il est important de valoriser afin de légitimer sa présence en ville. Cette légitimation doit passer par une reconnaissance de ces multiples rôles ou fonctions par la société (Duvernoy et al., 2005). Cette reconnaissance qui nécessite à son tour une adéquation entre les besoins de la société et les services rendus par cette agriculture, mérite d'être étudiée car constituant un facteur de durabilité territoriale (Aubry et al., 2012). En effet, la multifonctionnalité de l'agriculture est un concept qui met en relief la diversité des contributions de l'activité agricole dont la valorisation varie d'une localité à une autre, d'une région à une autre ou d'un pays à une autre (Laurent et Remy, 2004). Ainsi, selon le contexte en question à savoir le niveau de développement économique et le niveau de performance agricole, la multifonctionnalité valorisée aura un contenu différent (Moon, 2013). Dans ce sens, beaucoup d'études ont été menées dans le contexte des pays développés et mettaient en avant des fonctions reliées aux aspects paysagers et récréatifs notamment. Ce qui fait de ce concept un concept "eurocentré" qui définit la multifonctionnalité selon un idéal d'ordre européen. Ainsi, Wilson (2008), dans son étude sur une multifonctionnalité agricole mondiale, établissait des degrés de multifonctionnalité qui partaient de niveau fort, moyen à faible. Appréhendé au niveau de l'exploitation agricole particulièrement, la multifonctionnalité selon Wilson est de plus en plus forte lorsqu'elle prend en compte à la fois, les aspects sociaux, culturels, moraux et économiques. Pour cela, le système doit présenter un certain nombre de caractéristiques à savoir : une intégration régionale multi-acteurs et multi-activité, une durabilité environnementale élevée, une intensification et productivisme agricole faible, une qualité élevée des produits alimentaires, une faible intégration dans le marché capitaliste mondial et aussi une vision plus élargie des agriculteurs et des

populations sur les contributions "extra-alimentaires" de l'agriculture. Dans ce cadre, la multifonctionnalité est faible lorsqu'elle rencontre moins ces caractéristiques (Wilson, 2008). Or, selon Moon cette évaluation de la multifonctionnalité ne prend en compte que la multifonctionnalité telle que définit dans les pays occidentaux et notamment européens. En effet selon lui, cette évaluation accorde le même poids aux différentes composantes de l'agriculture à savoir les aspects d'une part liés à l'économie et à la sécurité alimentaire et les aspects liés d'autre part à la durabilité environnementale. Or, en suivant la logique de l'approche normative, les besoins en termes de multifonctionnalité différent selon le niveau de développement des pays (Moon, 2015). Dans ce cadre, le type de multifonctionnalité valorisée par les pays en développement est à recadrer et à rendre typique au contexte en question. Et dans ce sens, les fonctions qui semblent plus importantes pour ces pays en développement seraient les fonctions de sécurité alimentaire, de lutte contre la pauvreté, et de développement économique au détriment des fonctions de type esthétique, environnemental etc., qui à la limite vont constituer des luxes pour ces pays (Moon, 2015). En effet, la structure économique des pays en développement et le rôle prépondérant de l'agriculture dans leur économie, rend ces fonctions relatives à la sécurité alimentaire et au développement économique comme prioritaires contrairement aux pays développés où l'accent en termes de multifonctionnalité agricole est plus accentué sur les questions esthétiques et d'aménités (Idem).

Cette approche semble intéressante du point de vue de la différenciation forte à apporter sur la nature de la multifonctionnalité valorisée selon les contextes en question. Cependant, le contexte d'un pays est variable à l'intérieur même de celui-ci. En effet, les "antécédents" déterminés par Moon (2015) comme étant décisifs sur la multifonctionnalité en vigueur dans un pays peuvent différer d'une localité à une autre ou encore d'une région à une autre. Ces antécédents qui sont la dotation en ressources naturelles, les conditions écologiques, les institutions, les politiques internationales en vigueur, les politiques agricoles et économiques ainsi que l'histoire ou la culture feront ainsi qu'il existe différentes multifonctionnalités agricoles valorisées dans un même pays. En effet, nous pouvons supposer que la multifonctionnalité d'une agriculture intra et périurbaine peut différer de la multifonctionnalité d'une agriculture rurale compte tenu de la nature de demande de la société locale et des politiques territoriales en vigueur dans la région. Ainsi, deux études menées en France par Guillaumin et al. (2008) sur cinq territoires "contrastés" de France et Bernard et al. (2006) dans le Diois, ont révélées des fonctions importantes qu'il fallait valoriser selon les populations locales, et qui ont été différentes d'une localité à une autre. Ainsi, des fonctions telles que le "maintien d'une vie sociale" a été désignée dans les localités où la déprise démographique est la plus alarmante, ou encore "la gestion de l'espace" dans les zones où les risques de friches étaient plus importants (Bernard et al., 2006). Également, des fonctions à dimension sociale intéressantes telles que la cohabitation entre agriculteurs et autres ruraux, l'animation du milieu rural par les fêtes agricoles, l'agrotourisme, etc. ont été désignées importantes dans les cinq localités alors qu'au contraire ce sont les fonctions environnementales qui ont été les plus étudiées par rapport à la question de la multifonctionnalité en France selon Guillaumin et al. (2008).

Cette conception de la multifonctionnalité rejoint l'approche normative de la multifonctionnalité défendue particulièrement par les chercheurs en sciences sociales (Idem) à la différence de l'approche positive qui s'intéresse aux produits joints de

l'agriculture intrinsèques à celle-ci quel que soit le contexte en question. Dans cette approche, il s'agit de quantifier les biens et services fournis par l'agriculture et puis de procéder à l'internalisation des externalités qui n'ont pas été prises en charge par le marché; il s'agit ici d'une méthode standard d'évaluation monétaire des externalités et des biens publics fournis par l'agriculture. (Mundler, 2010). Dans l'approche normative encore appelée approche territoriale, le postulat de départ est qu'une fonction essentielle pour un territoire donné peut ne pas être importante pour un autre territoire (Laurent et Remy, 2004). Ainsi, le dialogue territorial constitue une "porte d'entrée pertinente pour identifier les enjeux importants de l'agriculture en termes de multifonctionnalité" (Gaudicheau, 2007). D'ailleurs, elle est considérée comme étant l'approche la plus sensible aux géographies locales, comparée à l'approche positive (Wilson, 2009). La multifonctionnalité est ainsi définie par les fonctions que la société locale lui assigne (Mundler, 2010) et dans ce sens, la "multifonctionnalité ne se limite pas à être une caractéristique du processus de production, mais revêt une valeur en elle-même" (OCDE, 2001). En effet, cette contribution de l'agriculture n'aura de sens que si elle est reconnue par la société locale et valorisée par celle-ci sur les plans social, économique ou environnemental.

La prise en compte des échelles territoriales pour mieux apprécier les perceptions, attentes et pratiques sur la multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine

Dans le cadre de la multifonctionnalité, la prise en charge de la demande sociale passe par une prise en compte des échelles en vigueur. En effet, la multifonctionnalité se décline différemment selon les échelles en question et elle est pratiquée aussi de manière différente selon celles-ci. Ainsi, Wilson (2009) détermine dans ses travaux, cinq principales échelles de mise en œuvre de la multifonctionnalité : l'échelle de l'exploitation, l'échelle communautaire, l'échelle régionale, l'échelle nationale et l'échelle internationale. Parmi ces échelles, celle de l'exploitation est celle qui a un impact direct sur les fonctions fournies sur le territoire. Cependant, la seule exploitation ne peut suffire à appréhender la multifonctionnalité car c'est "*la combinaison des différentes exploitations d'un territoire qui produit la réponse aux demandes sociales, et non chaque exploitation prise individuellement*" (Guillaumin et al., 2008). D'où l'exploitation seule, ne peut permettre d'apprécier la multifonctionnalité dans un territoire donné (Gaudicheau, 2007). En effet, selon Wilson, le niveau communautaire, demeure le niveau le plus essentiel dans l'évaluation de la multifonctionnalité agricole car il permet de faire ressortir des aspects importants de la multifonctionnalité que le seul niveau de l'exploitation ne peut fournir (Wilson, 2009). Par ailleurs, le niveau régional constitue un niveau d'intermédiation qui permet de répercuter sur le territoire des politiques et programmes nationaux voire internationaux d'une part ou de faire remonter les préoccupations territoriales vers les niveaux nationaux et régionaux d'autre part (Wilson, 2009). Dans ce contexte, étudier la multifonctionnalité de manière adéquate semble devoir prendre en compte trois échelles principales qui sont : l'exploitation, le communautaire et le régional.

La multifonctionnalité dans l'exploitation:

Soulever la question de la multifonctionnalité dans l'exploitation semble particulièrement importante dans le sens où il y'a une remise en question du métier de l'agriculteur

par la modification des "finalités de la production" (Bernard et al., 2005). Dans ce contexte Hervieu soulève la question du renouvellement du "contrat" entre agriculteur et société (Hervieu, 2002). Celui-ci étant appelé à redéfinir la nature de ses interventions ou pratiques afin de répondre davantage à la demande de la société (Guillaumin et al., 2008). D'ailleurs, selon Wilson (2009), l'appréciation de la multifonctionnalité, en plus de se baser sur les facteurs exogènes reliés au territoire doit se baser sur un autre aspect important qui est relatif aux représentations et perceptions des exploitants. Ces perceptions et représentations varient selon le type d'agriculteur concerné. En effet, les travaux de Bernard et al. (2005) et Pluinage (2010), distinguent trois typologies principales d'acteurs qui sont de manière simplifiée : des partisans de la multifonctionnalité agricole qui renvoie à une agriculture reconnue comme productrice de biens autres qu'alimentaires, des moyennement partisans de cette multifonctionnalité agricole et des non partisans de cette multifonctionnalité agricole. Dans tous les cas, il est apparu dans ces études que les agriculteurs les plus ouverts à la mise en œuvre de la multifonctionnalité à l'échelle de l'exploitation sont ceux qui sont les plus impliqués dans des interactions sociales et ainsi moins fermés dans le monde exclusivement agricole tel le cas des exploitants des zones agricoles périurbaines (Bernard et al., 2005 ; Pluinage, 2010). En effet, les espaces périurbains font l'objet d'une interaction sociale importante, offrant ainsi des grandes opportunités d' "évolution des représentations" et du "renouvellement du métier d'agriculteur" par rapport à la thématique de la multifonctionnalité (Bernard et al., 2005). Dans ce cadre, s'intéresser aux perceptions des agriculteurs urbains et périurbains en plus de leurs pratiques, constitue un élément important pour apprécier l'effet de ces interactions sociales sur l'adéquation entre d'une part la demande de la société en termes d'agriculture et d'autre part ces pratiques et perceptions des agriculteurs de ville.

En se basant sur les travaux de van der Ploeg et al. (2002), Kizos a pu confirmer dans le cadre de son étude, l'existence de trois types de pratiques ou stratégies que les exploitations grecques mettent en œuvre dans le cadre de la multifonctionnalité agricole au niveau de leurs unités d'exploitation. Il s'agit de l'élargissement ("broadening") qui renvoie à l'introduction de nouvelles activités productives dans l'exploitation telles que l'agrotourisme ou encore la gestion de la nature ; de l'approfondissement ("deepening") qui réfère à des pratiques différentes des activités conventionnelles comme une production de niches de produits biologiques ; et enfin du regroupement ("regrounding") qui est relatif à la mobilisation des ressources en dehors des activités de l'exploitation telle que la pluriactivité (Kizos et al., 2011).

La multifonctionnalité au niveau communautaire

La multifonctionnalité au niveau communautaire revêt toute son importance lorsque l'on connaît la place du territoire dans l'étude de ce concept. Selon Mundler (2010), la multifonctionnalité agricole implique le passage d'une logique sectorielle à une logique territoriale même si des tensions peuvent encore s'observer entre ces deux logiques (Idem). Il s'agit donc d'analyser le contexte local ou communautaire pour apprécier la multifonctionnalité. Dans cette nouvelle approche, les réglementations ou cadres de régulations ne sont plus d'ordre sectoriel mais requièrent des "politiques territoriales, environnementales ou agricoles" qui seront définies par des acteurs non agricoles (Bernard et al., 2006). En effet, l'acteur agricole n'est plus le seul tenant des actions ou orientations en direction de la multifonctionnalité, mais c'est un ensemble

de parties prenantes non agricoles du territoire qui sont intégrées dans le processus (Huylbroeck et al., 2007). Nous revenons dans la logique de l'approche normative qui met en exergue la demande sociale pour construire une multifonctionnalité durable de l'agriculture. Ainsi, Huylbroeck et al. (2007), identifient les acteurs suivants qui sont : les agriculteurs, les politiques, les citoyens, les consommateurs, les utilisateurs, les organisations non gouvernementales et les acteurs économiques. Ces différentes parties prenantes tissent des relations qui sont tantôt des coalitions, tantôt des arrangements dans l'optique de productions de biens ou contributions de type marchand ou non marchand que l'on retrouve à travers les types de fonctions que l'agriculture peut fournir. Ces fonctions sont d'ordre environnemental dont la production d'espaces verts permettant de contribuer à la présence de la nature en ville, d'ordre social tel que la présence d'espaces de détente et de récréation à travers les espaces ouverts que les zones agricoles peuvent offrir et d'ordre économique avec entre autres la génération d'emplois et de revenus pour les agriculteurs (Guillaumin et al., 2008 ; Mundler et Ruiz, 2015). Par ailleurs d'autres auteurs considèrent de surcroît la fonction de production (partie intégrante de la fonction économique pour d'autres) et la fonction culturelle (faisant partie aussi de la dimension sociale pour d'autres) (Fleskens et al., 2009).

Cette combinaison entre territoire et parties prenantes pour une analyse affinée de la multifonctionnalité est mise en exergue par Cairol et al. (2009). Pour ces auteurs, ces deux éléments doivent être pris en compte dans les politiques locales relatives à la multifonctionnalité. Dans ce cadre, étudier la multifonctionnalité revient à prendre en charge trois questions essentielles. Il s'agit du choix d'une échelle appropriée dans l'étude de la multifonctionnalité de l'agriculture (qui renvoie au territoire) ; de l'adaptation des politiques aux besoins locaux compte tenu notamment du fait de la divergence d'intérêt selon les échelles de gouvernance (qui fait le lien entre échelle territoriale et parties prenantes) et enfin du rôle de chacun des nouveaux acteurs locaux particulièrement (agriculteurs, environnementalistes, associations etc.) dans la conception et la mise en œuvre des politiques (qui est relatif aux rôles des parties prenantes dans la multifonctionnalité de l'agriculture. (Cairol et al., 2009).

Cette position rejoint l'approche de Wilson relative à l'interconnexion entre les échelles locales régionales, nationales voire internationales en termes de multifonctionnalité (Wilson, 2009). Selon lui, les interventions des gouvernements, des institutions et des organisations non gouvernementales en matière de multifonctionnalité agricole sont façonnées ou régies par les politiques nationales en vigueur sur le territoire en question. Ces politiques nationales constituent ainsi un cadre supérieur de référence pour orienter les pratiques en matière de multifonctionnalité au niveau local. Dans ce sens, ces politiques n'ont de sens que si elles arrivent à avoir des répercussions au niveau des pratiques de multifonctionnalité sur le territoire local selon Potter et Tilzey (2005) et Mc Carthy (2005) cités par Wilson (2009). Cependant, il convient de noter que cette dynamique entre échelles et entre acteurs n'est pas à sens unique. En effet, en suivant l'approche normative, les pouvoirs publics doivent pour répondre aux demandes de la société, mettre en œuvre des actions ou politiques qui permettraient à l'agriculture de "mieux répondre à telle ou telle fonction" demandée par la société (Mundler, 2010).

Cette interconnexion entre échelles nous ramène à l'intérêt d'étudier la multifonctionnalité au niveau régional.

La multifonctionnalité au niveau régional:

Le niveau régional constitue une échelle supplémentaire à prendre en compte dans l'analyse de la multifonctionnalité. Selon Wilson, il reflète les échelles supérieures (national et international) et les échelles inférieures (exploitation et communautaire) en jouant un rôle d'intermédiation. Cette échelle régionale représente ainsi selon Knickel et Renting (2000), le niveau le plus important pour appréhender la multifonctionnalité. En effet, selon eux, toutes les pratiques de multifonctionnalité exécutées au niveau de l'exploitation deviennent visibles dans la région. Elle est le lieu où les dynamiques territoriales sont les mieux saisies en raison de sa capacité à faire apparaître les interrelations entre exploitations et autres structures socio-économiques, le niveau de stabilité de l'agriculture, les formes de contributions qu'elles soient dans la création de l'emploi ou encore dans l'entretien du paysage, etc. (Knickel et Renting, 2000).

Cette importance de l'échelle régionale est d'autant plus intéressante à prendre en compte lorsque l'on traite des questions urbaines et périurbaines. En effet, la question de l'agriculture intra et périurbaine s'ancre dans la problématique de la gestion de l'espace urbain et de sa périphérie. C'est dans ce contexte que plusieurs auteurs ont tenté de qualifier le phénomène régional d'étalement urbain se faisant au détriment de l'espace périurbain qui est le plus souvent occupé par une agriculture "périurbaine". Ainsi, il fera l'objet de plusieurs appellations telles que "rurbanisation" (Berger et al., 1980), "frange ruraine" (Berg, 1984) ou encore "jachère sociale" (Moustier et Pages, 1997). Ces dernières notions renvoient toutes au caractère transitoire de l'agriculture périurbaine exposée au développement de la ville. C'est ce débat qui s'accroît d'ailleurs en raison de la forte croissance urbaine en vigueur depuis la fin du 20^e siècle notamment dans les pays en développement. Selon Prost (1994), cette situation fait de l'agriculture périurbaine une activité en marge dont la cause se trouverait dans le caractère hybride de l'espace périurbain qui n'appartient plus au système rural alors qu'il n'est pas considéré encore comme territoire urbain dont il dépend par ailleurs.

Ainsi, pour saisir les dynamiques de l'agriculture intra et périurbaine, le niveau régional semble approprié par le fait qu'il permet de mieux voir le rôle véritable qu'elle joue à travers ses différentes contributions dans ce que Aubry et al. (2012) appelle la durabilité territoriale. Dans ce contexte les fonctions assumées par cette agriculture apparaissent mieux grâce à la visibilité que la région offre en termes de déclinaison des interventions nationales, internationales et régionales et de reflet des initiatives locales combinées (Knickel et Renting, 2000 ; Wilson, 2009).

Une interaction entre acteurs à prendre en compte

Compte tenu de tous ces aspects mentionnés ci-dessus, il apparaît que la multifonctionnalité est valorisée de manière variable d'un contexte à un autre. D'où l'approche normative basée sur la demande sociale locale ainsi que les interventions qui reflètent les orientations des politiques locales en termes de multifonctionnalité. Cette approche normative se base sur le territoire afin d'analyser les réalités en termes de multifonctionnalité. Ces réalités locales sont portées par une diversité d'acteurs agricoles et non agricoles qui au-delà de leurs perceptions et attentes, mettent en place des pratiques dans le cadre d'un type de multifonctionnalité donné. Ces acteurs se situent à diverses échelles dont les plus importantes semblent être l'exploitation, le niveau communautaire et le niveau régional.

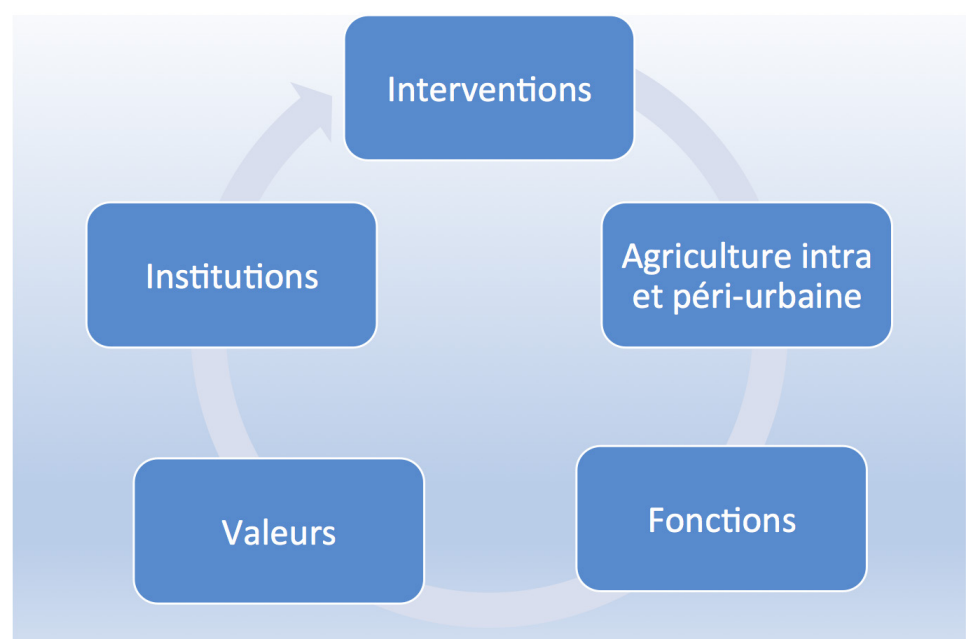
Ainsi, mettre en place la multifonctionnalité sur un territoire requiert de mettre en place un dialogue entre acteurs (Guillaumin et al., 2008). Il s'agirait donc d'une recherche d'harmonie ou consensus dans les perceptions et les pratiques sur le type de multifonctionnalité attendue sur le territoire. D'où l'importance de connaître ces perceptions, attentes et pratiques des parties prenantes au développement de l'agriculture intra et périurbaine. Ces acteurs rappelés par Huylensbroeck et al. (2007) sont principalement les agriculteurs qui façonnent le type de multifonctionnalité attendu à partir de l'exploitation, les citoyens et consommateurs qui définissent le type de multifonctionnalité qu'ils attendent d'une agriculture de proximité dont ils sont les principaux destinataires et les associations ou organisations au premier desquelles l'État accompagné dans ses actions par les organisations internationales et les organisations non gouvernementales qui façonnent également un type de multifonctionnalité donné à travers leurs interventions.

Pour tous ces acteurs, il semble intéressant d'étudier leurs actions et leurs perceptions et de considérer les points de convergence et de divergence sur le type de multifonctionnalité attendue d'une agriculture intra et périurbaine appropriée à un pays en développement tel que le Sénégal.

Dans le modèle suivant nous proposons une approche d'analyse pour mieux apprécier la place accordée à l'agriculture dans la ville à travers les fonctions valorisées par les principaux acteurs urbains.

Les valeurs en termes de multifonctionnalité sont appréciables à travers les perceptions et attentes. Elles concernent principalement les citoyens et les agriculteurs.

Figure 1: Cadre théorique d'intégration multi-acteurs de la multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine. Fonte: Modèle inspiré de Daily et al., 2009.



Les institutions sont les entités formalisées qui interviennent dans l'agriculture intra et périurbaine. Il s'agit de l'État, des collectivités locales, des organisations internationales, des organisations non gouvernementales et des organisations locales.

L'agriculture intra et périurbaine désigne les activités agricoles pratiquées ainsi que les espaces où elles sont pratiquées. Il s'agit moins d'une chaîne de valeur alimentaire que d'une activité urbaine localisée dans un espace où des actions et des mesures sont mises en œuvre.

Les fonctions sont les rôles ou contributions que l'agriculture intra et périurbaine apporte et qui sont reconnues. Ces fonctions sont d'ordre économique, productif, environnemental, social et culturel.

Dans notre approche nous nous focalisons spécialement sur les interactions entre ces acteurs en mettant l'accent sur les possibles cohérences et incohérences qui pourraient exister entre elles pour définir une multifonctionnalité typique à la zone d'étude cible qui est la région de Dakar. Par ailleurs, il est clair que le dialogue territorial sur la multifonctionnalité fait appel à une diversité d'intérêts qui semble tout à fait naturel. Toutefois, il s'agit ici de voir s'il y'a des jonctions possibles entre ces acteurs qui reflèterait le schéma ci-dessus expliqué qui montre qu'il y'a une certaine cohérence entre ce qui est porté comme valeurs vis-à-vis de la multifonctionnalité par rapport à ce qui est pratiqué concrètement en termes de multifonctionnalité agricole. Ainsi, de manière plus approfondie que Hellerstein et al. (2002), nous ne nous limitons pas seulement sur les initiatives gouvernementales de protection des terres agricoles. En effet, dans leur étude qui portait sur des États américains, leur objectif était de déterminer les fonctions importantes pour les populations en passant par l'étude des critères prioritaires que la législation de ces programmes mettait en avant comme importants à préserver. Ils partent de l'hypothèse que "les programmes gouvernementaux reflètent (bien qu'imparfaitement) les préférences publiques et donc, les détails des programmes de protection des terres agricoles reflètent vraisemblablement l'importance relative d'une variété d'aménagements ruraux". Toutefois la lacune qui se trouve dans cette approche et qui est d'ailleurs soulignée par les auteurs comme limite à leur étude est que cette méthodologie ne permet pas "de déterminer des conclusions définitives sur les valeurs que la population accorde aux fonctions non marchandes remplies par l'agriculture". (Hellerstein et al., 2002). D'où l'intérêt pour notre démarche de ne pas nous limiter uniquement à caractériser les interventions et pratiques, mais de viser à mettre en rapport celles-ci avec les perceptions et attentes ou préférences publiques de la société dakaroise.

Conclusion

Pour concilier ville et nature, il reste important de déterminer la place accordée à cette nature dans la ville. Les espaces agricoles sont un révélateur intéressant et concret pour étudier cela particulièrement dans les villes du Sud où l'agriculture pourrait jouer des fonctions non seulement environnementales mais aussi d'ordre économique ou social. D'où l'intérêt de la mobilisation du concept de multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine pour une ville comme Dakar en s'intéressant à plusieurs échelles et à plusieurs acteurs qui définissent formellement ou de manière informelle la ville africaine. En effet, la multifonctionnalité permet de valoriser les contributions multiples de l'agriculture. Dans ce sens, elle permet de légitimer davantage le rôle que l'agriculture pourrait jouer

dans le maintien de la nature en ville. Il ne s'agit plus de s'intéresser uniquement à la production alimentaire; mais aussi aux rôles connexes de cette agriculture. L'approche normative semble ainsi importante pour mettre en avant la reconnaissance que la société fait de cette agriculture. Ceci implique une diversité d'acteurs intervenant à des échelles différentes qu'elles soient régionales, communautaires ou au niveau de l'exploitation. Tout ceci pour dire que la mise en place de la nature en ville, va débiter par des actions au niveau des exploitations pour parvenir à avoir des effets au niveau régional voire national. Les effets attendus seront également visibles à des degrés différents selon que l'on soit à l'échelle d'une région, d'une ville ou d'une exploitation.

Remerciements

Nous tenons à remercier dans ce présent article, notre Directrice de recherche Mme Danielle Dagenais et notre co-directeur M. Jacques Fiset. Ils nous ont permis d'avancer dans notre recherche et de mieux l'orienter. Également nous tenons à remercier le programme canadien de bourses de francophonie (PCBF) dont le financement nous a permis de dérouler nos études de doctorat à l'Université de Montréal.

Références bibliographiques

- AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DÉMOGRAPHIE, (2014). *Recensement général de la population de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage*.
- AUBRY, C.; RAMAMONJISOA, J.; DABAT, M.-H.; RAKOTOARISOA, J.; RAKOTONDRAIBE, J. et RABEHARISOA, L. (2012). Urban agriculture and land use in cities: An approach with the multi-functionality and sustainability concepts in the case of Antananarivo (Madagascar). *Land Use Policy*, 29(2), 429-439.
- BERG, L. M. (1984). *Anticipating urban growth in Africa: land use and land values in the rural fringe of Lusaka, Zambia*. (Zambia Geographical Association).
- BERGER, M.; FRUST, J.-P.; PLET, F. et ROBIC, M.-C. (1980). Rurbanisation et analyse des espaces ruraux péri-urbains. *Espace géographique*, 9(4), 303-313.
- BERNARD, C.; DOBREMEZ, L.; PLUVINAGE, J.; DUFOUR, A.; HAVET, A.; MAUZ, I.; TCHAKÉRIAN, E. (2006). La multifonctionnalité à l'épreuve du local: les exploitations agricoles face aux enjeux des filières et des territoires¹. *Cahiers Agricultures*, 15(6), 523-528 (521).
- BERNARD, C.; DUFOUR, A. et ANGELUCCI, M.-A. (2005). L'agriculture périurbaine: interactions sociales et renouvellement du métier d'agriculteur. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires* (288), 70-85.
- BRICAS, N. et al. (2003). *Sécurité alimentaire et urbanisation : enjeux pour l'agriculture intra et péri-urbaine*.
- CAIROL, D.; Coudel, E.; Knickel, K.; Caron, P. et Kröger, M. (2009). Multifunctionality of agriculture and rural areas as reflected in policies: the importance and relevance of the territorial view. *Journal of Environmental Policy & Planning*, 11(4), 269-289.
- DAILY, G. C.; POLASKY, S.; GOLDSTEIN, J.; KAREIVA, P. M.; MOONEY, H. A.; PEJCHAR, L. ... & SHALLENBERGER, R. (2009). Ecosystem services in decision making: time to deliver. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 7(1), 21-28.
- DUVERNOY, I.; JARRIGE, F.; MOUSTIER, P. et SERRANO, J. (2005). Une agriculture multifonctionnelle dans le projet urbain: quelle reconnaissance, quelle gouvernance? *Les Cahiers de la multifonctionnalité* (8), 87-104.

- FLESKENS, L.; DUARTE, F. et EICHER, I. (2009). A conceptual framework for the assessment of multiple functions of agro-ecosystems: A case study of Trás-os-Montes olive groves. *Journal of Rural Studies*, 25(1), 141-155.
- FLEURY, A. et MOUSTIER, P. (1999). L'agriculture périurbaine, infrastructure de la ville durable. *Cahiers Agricultures*. 8, p. 281-287.
- GAUDICHEAU, F. (2007). La multifonctionnalité, un concept pour les agriculteurs ou pour les territoires. *Mémoire de Master*, 1.
- GRUPE DE RECHERCHERS E DE RÉALISATIONS POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL (GRDR) et la Fondation Nicolas Hulot, (2015). *Le système alimentaire de la région de Dakar*. Etat des lieux et perspectives face aux enjeux du changement climatique.
- GUILLAUMIN, A.; DOCKÈS, A.-C.; TCHAKÉRIAN, E.; DARIDAN, D.; GALLIT, S.; HENNION, B.; PERROT, C. (2008). Demandes de la société et multifonctionnalité de l'agriculture : attitudes et pratiques des agriculteurs. *Le Courrier de l'environnement de l'INRA*, 56(56), 45-66.
- HELLERSTEIN, D. et al. (2002). Farmland Protection: The Role of Public Preferences for Rural Amenities. Washington, DC: Economic Research Service, USDA.
- HERVIEU, B. (2002). La multifonctionnalité de l'agriculture: genèse et fondements d'une nouvelle approche conceptuelle de l'activité agricole. *Cahiers agricultures*, 11(6), 415-419.
- HUYLENBROECK, G.; VANDERMEULEN, V.; METTEPENNINGEN, E. et VERSPECHT, A. (2007). Multi-functionality of agriculture: a review of definitions, evidence and instruments. *Living Reviews in Landscape Research*, 1(3), 1-43.
- KIZOS, T. et al. (2011). Survival strategies of farm households and multifunctional farms in Greece. *The Geographical Journal*, 177(4), 335-346.
- KNICKEL, K. & RENTING, H. (2000). Methodological and conceptual issues in the study of multifunctionality and rural development. *Sociologia ruralis*, 40(4), 512-528.
- MOON, W. (2015). Conceptualising multifunctional agriculture from a global perspective: Implications for governing agricultural trade in the post-Doha Round era. *Land Use Policy*, 49, 252-263.
- MOUSTIER, P. et PAGES, J., (1997). Le périurbain en Afrique : une agriculture en marge ?.
- MUNDLER, P. et RUIZ, J. (2015). Analyse des enjeux de la multifonctionnalité de l'agriculture québécoise dans les zones d'intensification agricole et sous forte influence urbaine.
- MUNDLER, P. (2010). La multifonctionnalité de l'agriculture: enjeux théoriques et d'arbitrage entre politiques sectorielles et politiques territoriales. *La multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux, enjeux théoriques et d'action publique*, Québec, Éditions du GRIDEQ, Éditions du CRDT, 25-48.
- OCDE, (2001). *Multifunctionality*. towards an analytical framework. Paris.
- PLUVINAGE, J. (2010). La multifonctionnalité de l'agriculture, renouvellement du rapport des agriculteurs au territoire ou simple adaptation à l'évolution de la politique agricole. *La multifonctionnalité de l'agriculture et des territoires ruraux*, 61.
- PROST, B. (1994). L'agriculture périurbaine : analyse d'une marginalité (Suburban agriculture: analysis of a marginal phenomenon). In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 71e année. les agricultures périurbaines, sous la direction de Pierre Brunet et Jean-Paul Charvet. pp. 144-151.
- WILSON, G. A. (2009). The spatiality of multifunctional agriculture: A human geography perspective. *Geoforum*, 40(2), 269-280
- _____. (2008). Global multifunctional agriculture: transitional convergence between North and South or zero-sum game? *International journal of agricultural sustainability*, 6(1), 3-21.

Recebido [Jun. 01, 2020]

Aprovado [Jun. 03, 2020]